

# Ils fêtent la musique... sur les planches

A la veille des festivités du 21 juin, zoom sur des spectacles dans lesquels la musique joue le premier rôle.

## Le classique, ça décoiffe !



JÉRÔME POUILLE

Mi-concertistes, mi-clowns, les Virtuoses, alias Mathias et Julien Cadez, électrise la musique classique.

PAR GRÉGORY PLOUVIEZ

★  
★  
★  
★  
**I**ls ne sont pas beaucoup de pianistes à savoir jouer des claquettes sous l'eau. Pas beaucoup non plus à pouvoir interpréter une sonate les pieds au plafond, ou presque. Les Virtuoses, mi-concertistes, mi-clowns, sont faits de ce bois-là. Sous leurs doigts d'or danse une musique classique époussetée de ses codes surannés. Avec Mathias et Julien Cadez, Chopin, Dvorák, Vivaldi ou Saint-Saëns sortent de leurs vieux placards et s'adressent à toute la famille. A côté de ces monuments, ils invi-

tent des références populaires comme Paolo Conte, Patrick Sébastien ou le roi du tango Astor Piazzolla. Et ça marche.

Dans un spectacle total mêlant musique, bien sûr, mais aussi magie, burlesque et mime, le duo hirsute déroule une époustouflante partition jouée à quatre mains. A la virtuosité (bluffante) des concertistes se greffent une poésie et un humour décapant agrémenté par la présence de deux rôles secondaires (des grooms tout droit sortis de l'univers de Spirou) absolument irrésistibles.

Les gardiens du temple lanceront peut-être des cris d'orfrales

devant la prestation de ces clowns pianistes capables de passer de Bach à Bachelet en une virgule musicale. Ce serait une erreur : c'est un hommage total que rendent les Virtuoses à la musique classique. La preuve ? Le public se presse de leur demander la liste des morceaux joués à la sortie du spectacle. Mozart and co sortent de ce show tout décoiffés... mais plus vivants que jamais.

■ « Les Virtuoses » au Théâtre des nouveautés (IX<sup>e</sup>) du jeudi au samedi à 21 heures (à 19 heures à partir du 6 juillet) et le dimanche à 15 heures. De 15 à 32 €.